

Projets du domaine musique et arts de la scène financés par le fonds de recherche et d'impulsions (FRI)

Titre du projet : Arts Vivants / Écologie : le Travail des Affects (phase#1 à #3)

Nom et prénom de la requérante : SERMON Julie

École et site de la requérante : La Manufacture-Haute École des Arts de la Scène

Date : Janvier 2026

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Le propos de la recherche engagée en 2022 était d'examiner de quelles manières et avec quelles implications le champ des arts vivants contemporains travaille – autant qu'il est travaillé par – les multiples affects afférents à l'écologie.

Ayant pris le parti d'embrasser ce dernier terme dans toute l'étendue des réalités (scientifiques) et des enjeux (politiques, philosophiques, culturels) qu'il peut recouvrir, l'équipe de recherche AVETA s'est intéressée aussi bien aux émotions que suscitent les dérèglements et ravages environnementaux qu'à celles relatives aux bouleversements – géopolitiques, sociaux, conceptuels, symboliques – que cet état de fait induit ou requiert.

Pour conduire cette étude, un corpus précisément circonscrit a été défini : la programmation théâtrale et chorégraphique de Suisse Romande, entre 2019 et 2025.

Trois niveaux d'enquête ont par ailleurs été établis, permettant de prendre en considération et d'analyser la présence de ces affects, leur place, leurs rôles, leurs effets transformateurs, tout au long de la chaîne de production et de réception de l'œuvre :

1) En amont de la création

En se fondant sur des entretiens semi-directifs conduits des artistes, des programmeurs et des programmatrices, l'objectif de l'équipe était de voir en quoi les puissants affects que fait advenir le souci de l'écologie (en tant que donnée scientifique, mais aussi, en tant qu'horizon politique, culturel ou philosophique) impulsent leur travail, guident leur choix, modifient leurs manières d'être et de faire.

2) Au sein de l'œuvre / de l'expérience artistique

En se fondant sur l'analyse des œuvres/dispositifs/expériences tels que mis en forme et en partage avec le public, l'objectif de l'équipe était d'examiner et d'interroger la source, la nature, les fonctionnements et les fonctions des émotions représentées et/ou mises en jeu. À quels situations, contextes, figures, enjeux, pensées de l'écologie ces émotions sont-elles liées ? Selon quel(s) registre(s) et avec quelle intensité sont-elles mobilisées ? Quelles dynamiques attentionnelles et relationnelles configurent-elles (au sein de la fable, sur le plateau, entre la scène et la salle) ? Et à quelles inventions (dramaturgiques, esthétiques, performatives, somatiques...) donnent-elles lieu ?

3) En aval de la création

En recueillant la parole des spectateurs et spectatrices via différentes modalités (enquête en ligne, passation directe, entretiens individuels, entretiens collectifs), l'objectif de l'équipe était de s'attacher aussi bien aux émotions repérées qu'aux émotions éprouvées par le public, et d'évaluer en

quoi les expériences artistiques qu'ils et elles avaient vécues venaient renforcer, déplacer, ouvrir ou se heurter à leurs sensibilités et convictions.

- ⇒ En prêtant attention à tout le spectre des ressentis, humeurs, sentiments que peut provoquer l'écologie, il s'est ainsi agi d'examiner et d'interroger « le travail des affects » propre au champ artistique dans une triple perspective :
 - en ce que les affects de l'écologie *viennent travailler – c'est-à-dire déterminent, modifient, exercent une influence sur* – le processus de création ;
 - en ce que les affects de l'écologie *sont travaillés – c'est-à-dire fabriqués, mis en forme, transformés et transmis* – par les artistes du spectacle vivant ;
 - en ce que la proposition artistique vient *travailler – c'est-à-dire opérer sur* – la sensibilité et l'imaginaire écologique du public.
- ⇒ Trianguler entre ces trois aspects de la réflexion permet de mettre à jour et de penser les phénomènes d'influence et de transformation réciproques entre le monde des faits, le monde des formes et le monde des valeurs : c'est l'apport et l'horizon, critique et esthétique, de la recherche AVETA.

2. Objectifs atteints

Les activités de l'équipe de recherche AVETA se sont déployées, tout au long de la phase #1 (sept.2022-août 2023) et de la phase #2 (sept. 2023-décembre 2024), selon une double temporalité.

- « Au fil de l'eau »

> Conduite des entretiens semi-directifs avec les artistes, les programmeurs/trices, les spectateurs/trices

> Analyse des œuvres du corpus

Ces activités ont été menées à titre individuel, par tel·le ou tel·le membre de l'équipe.

- « Labos » et « Terrains »

> Ces temps de réflexion et d'explorations collectives, réunissant l'ensemble des membres de l'équipe AVETA, étaient dédiés à l'analyse d'une thématique ou d'un cycle de création spécifique.

NB : le détail des personnes interviewées, des dispositifs et des œuvres étudiés, des problématiques abordées et des lieux investigués ayant été recensé dans les deux précédents rapports d'activité, ne sera présenté ci-dessous qu'un tableau synthétisant les données collectées ou produites entre 2022 et 2024.

Entretiens (individuels) conduits avec des artistes et des programmatrices
<p>33 entretiens ont été réalisés et transcrits, qui se décomposent comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> * 12 entretiens avec des artistes * 5 entretiens avec des programmatrices (La Grange, Le Far°, Grütli ; Saint-Gervais, Vidy) * 14 entretiens liés à l'enquête de terrain conduite au ShanjuLab
"Récits" de spectacles produits par les membres de l'équipe AVETA
<p>Environ 80 textes ont été rédigés par l'équipe (longueur variable : entre 2 et 7 pages), se rapportant à une cinquantaine de spectacles vus sur la période 2022-2025 (NB : un certain nombre de spectacles ayant été vus par plusieurs membres de l'équipe, ils ont donné lieu à plusieurs récits)</p>
Entretiens (individuels et collectifs) conduits avec les spectateurs/trices

- * **Enquête en ligne (79 formulaires collectés)**
- * **26 entretiens individuels** (2 réalisés avec les élèves de La Manufacture, Master Théâtre orientation Mise en scène ; 1 réalisé avec une spectatrice-artiste ; 23 réalisés dans le cadre de l'enquête *Encantado*)
- * **10 entretiens de groupe** (2 réalisés dans le cadre du festival Belluard (Fribourg), 2 réalisés avec le Comité Vert (Théâtre du POCHÉ), 1 réalisé dans le cadre du Café Climat (Théâtre du Jura), 5 réalisés dans le cadre de la semaine de recherche-crédation « La restauration du Mont-Blanc », conduite avec les étudiant·es du Bachelor Théâtre et Master Scénographie de la Manufacture)

La phase #3 du programme de recherche (juin 25-février 26) a quant à elle permis de remettre en perspective l'ensemble des données rassemblées et des réflexions élaborées au cours des deux précédentes phases (analyses de spectacles/pratiques/dispositifs, enquêtes de terrains, entretiens individuels et collectifs).

La méthode qui a guidé ce travail de synthèse critique et théorique est détaillé dans la section suivante (« 3. Description de la démarche et synthèse des résultats »). Ici, nous noterons donc simplement que le travail collectif qui a été conduit au cours de la phase #3 a permis :

- D'inventorier les sujets (thématiques, enjeux) qui, dans les multiples réalités et pensées que recouvre le signifiant « écologie », retiennent l'attention et suscitent l'émotion (des artistes ; des programmeurs/trices ; de spectateurs/trices) ;
- D'examiner la spécificité des formats, des dispositifs et des collaborations que le souci de l'écologie peut faire naître ;
- De mettre au jour des figures, des motifs, des procédés (fictionnels, dramaturgiques, scénographiques, somatiques...) par lesquels les artistes donnent forme et sens aux forces affectives qui animent, qui paralysent ou que refoulent nos sociétés.

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Au cours de la phase#3, trois laboratoires ont permis de passer en revue l'ensemble des matériaux collectés et des analyses produites au cours de la recherche.

Pour chacun de ces temps de réflexion collective, a été établi par la requérante principale un formulaire d'analyse, composé d'une série de questions qui sont reproduites ci-dessous.

Labo #4 : analyse des entretiens (individuels et collectifs) conduits avec les spectateurs/trices

- Quelles sont les problématiques/thématiques/enjeux écologiques mentionnés ?
- Quelles sont les émotions et ressentis articulés à ces problématiques/thématiques/enjeux ?
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui ont emporté l'adhésion, et pour quelle(s) raison(s)
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui ont étonné / troublé, et pour quelle(s) raison(s)
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui sont condamnés ou jugés problématiques, et pour quelle(s) raison(s)
- Remarques éventuellement faites sur les autres spectateurs/trices

Labo #5 : Entretiens (individuels et collectifs) conduits avec des artistes et des programmatrices

- Quelles sont les problématiques/thématiques/enjeux écologiques évoqués au cours de l'échange d'une manière générale ?

- Quelles sont les problématiques/thématiques/enjeux écologiques évoqués au cours de l'échange en lien avec la pratique ou le milieu artistique ?
- Comment la personne (les personnes) se situe(nt)-elles par rapport aux enjeux écologiques ?
- Quelles sont les valeurs qui animent son/leur travail, sa/leur pratique ?
- Est-ce que la question écologique a modifié sa / leur manière de travailler, et de quel(s) point(s) de vue ?
- Qu'est-ce qui, dans l'articulation arts vivants / écologie, est jugé important, nécessaire, prometteur... (etc.) ?
- Qu'est-ce qui, dans l'articulation arts vivants / écologie, est jugé problématique, vain, discutable... (etc.) ?
- Remarques positives ou négatives faites sur d'autres spectacles / artistes

Labo #6 : "Récits" de spectacles produits par les membres de l'équipe AVETA

- Quelles sont les problématiques/thématiques/enjeux écologiques explicitement abordés dans le spectacle ?
- Y a-t-il des problématiques/thématiques/enjeux écologiques qui sont apparus à la/le spectateur-ice de manière plus allusive, indirecte ou métaphorique ?
- Quel est ou quels sont le(s) registre(s) dominant(s) du spectacle ?
- Quels sont les procédés/ressorts qui permettent (au sein de la fiction, via le dispositif, dans la relation scène-salle...) d'intensifier les émotions ?
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui ont emporté l'adhésion, et pour quelle(s) raison(s) ?
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui ont étonné / troublé, et pour quelle(s) raison(s) ?
- Quels sont les aspects (thématiques, narratifs, formels, pratiques...) qui sont condamnés ou jugés problématiques, et pour quelle(s) raison(s) ?
- Remarques positives ou négative faites sur les autres spectateur-ices

Pour chaque matériau examiné, les différents membres de l'équipe ont établi une fiche de synthèse : ce sont ainsi près de 200 fiches qui ont été déposées sur l'espace de travail en ligne (non public).

Dans la dernière section de ces fiches, les membres de l'équipe étaient par ailleurs invité·es à indiquer, sous forme de mots clefs, les notions / formes / pratiques / enjeux qui leur paraissaient les plus dignes d'attention.

C'est à partir de cette liste (d'abord établie de manière cumulative, puis retraversée de façon sélective à l'issue des trois laboratoires) qu'ont été définies les 70 entrées de l'abécédaire constituant le « livrable » final de la recherche AVETA (voir *infra*). Ces entrées, dont le nombre et les intitulés seront conduits à évoluer marginalement au cours de l'écriture, relèvent de trois grandes catégories :

- 1) « synthèse », soit des articles de format court (entre 3000 et 5000 signes), faisant le point sur une notion ou un enjeu qui permet d'éclairer de façon transversale le corpus d'étude – entretiens et spectacles. Par exemple : « Animisme ».
- 2) « analyses », soit des articles de format moyen (entre 5000 et 8000 signes), abordant de manière comparative plusieurs œuvres et/ou entretiens, envisagés à travers le prisme

d'un motif thématique, esthétique ou théorique qui donne son nom à l'entrée. Par exemple : « Faire la morale » ; « Forêt » ; « Lenteur ».

- 3) « focus », soit des articles longs (entre 10 000 et 20 000 signes), entrant dans le détail d'un spectacle, d'un cycle de création, d'un dispositif, qui croisent les enjeux qui sont au cœur de l'abécédaire de façon à la fois singulière et exemplaire. Par exemple : *Solastalgie* (T. Köck) ; *Vous êtes ici* (collectif).

Au cours de l'écriture, les membres de l'équipe pourront aisément se reporter aux spectacles et entretiens les plus pertinents pour sa réflexion. Dans le tableau (également accessible en ligne – non public) où l'ensemble des entrées de l'abécédaire se trouve recensé, figure en effet une colonne dans laquelle chacun·e a indexé les « fiches » relative à telle ou telle entrée.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

- Actions de valorisation réalisées

Tout au long du projet AVETA, les membres de l'équipe ont exploité et valorisé les données de la recherche dans le cadre de différentes publications, conférences et interventions publiques. Certaines de ces productions étaient dédiées aux enjeux méthodologiques et/ou épistémologiques de la recherche ; d'autres liées à l'analyse du corpus ; d'autres, enfin, ont consisté en des actions médiation scientifique, culturelle et artistique.

Le détail de ces productions ayant été donné dans les deux précédents rapports d'activité, ne sont recensées ci-dessous que celles qui étaient annoncées comme « à paraître » à l'issue de la phase #2, et qui ont bel et bien été publiées depuis :

1. Clavel, « Arts vivants * écologie - Le travail des affects », janvier 2025, plateforme Vert le futur //tatenbank, rubrique « Inspiration ». URL : <https://tatenbank.org/article/240>
2. D. Delorme, D. Ghavami, J. Clavel, "Écologie et arts vivants : donner corps aux savoirs par la performance », Arts et sciences 2025, vol. 9, n° 1, 61-73 pages, DOI : 10.21494/ISTE.OP.2025.1274 https://www.openscience.fr/IMG/pdf/iste_artsci25v9n1_4.pdf
3. J. Sermon, « Faire face à l'inhabitabilité, imaginer des cohabitations multi-spécifiques : perspectives éco-artistiques » in Nathalie Casemajor (dir.), *Cohabiter. Imaginer les médiations culturelles au 21^e siècle*, Québec, Presses de l'Université de Laval, p. 77-91.
4. J. Sermon, « Jouer avec l'animal, au risque du dégoût et du mauvais goût », in *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, Paris, Classiques Garnier, p. 257-268.

- Action de valorisation prévue

La principale mesure de valorisation du programme de recherche consistera en la publication d'un abécédaire, dont les entrées ont été définies au cours de la phase#3.

De longueur variable, mais concise (d'une demi-page à cinq/six pages), les différentes entées de cet abécédaire ont vocation à synthétiser les résultats et à partager l'ensemble des réflexions élaborées au cours de la recherche. Ce livre, conçu sous la direction de la requérante principale, publié aux éditions B42 au cours du premier semestre 2027.

5. Perspectives

En 2027, la parution de l'abécédaire donnera lieu à des temps de présentation et débat qui pourront être programmés :

- à la Manufacture (à destination des étudiant-es)
- dans le cadre des « Apéros Têtes Chercheuses » organisés par ARTCENA (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, Paris)

- dans le cadre des « Rencontres nationales ARVIVA » (Arts vivants, arts durables, France)